

BEO 10-02-1934

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 10-02-1934, .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3857>

Description & analyse

Analyse

197- L'Établissement de Madame Antonia

- Leyla Georgie : en 1934 Paul Genty traduira un autre roman, *Trinité profane*.
- Paul Genty cf. n°186. Erreur sur le nom : 'Genty' et non 'Gerty'.
- Ernest Tisserand (né en 1880) : *Un cabinet de portraits* (1914), *Un second cabinet de portraits* (1925).

198- La Corbeille de Ghislaine

André Berry (1902-1986) : enseignant, il a déjà publié *Chantefable de Murielle et d'Alain* (1930) et *Lais de Gascogne* (1933).

199- Icare

- Lauro de Bosis (1901-1931) : *Icaro* (1928) drame qui critique le régime fasciste de Mussolini à travers le mythe grec. Le 3 octobre 1931, Lauro de Bosis survola Rome en avion en jetant des tracts contre Mussolini, mais son avion a sombré dans la mer.

- Le traducteur est André Ferdinand Hérold (1865-1940) poète et écrivain.
- Romain Rolland (1866-1944), prix Nobel de Littérature en 1915.

N.B.: 17-02-1933, n°106, pas de rubrique 'Livres'

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Péné

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°105, p.16

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 19/09/2022

bec et ongles



L'Etablissement de Mme Antonia, roman, par Leyla Georgie, traduit de l'anglais par Paul Gerty (Albin Michel).

Je ne sais pourquoi cet ouvrage, dont la traduction — ce n'est sans doute qu'une impression — paraît être de fois à autre quelque peu gauche ou hésitante, rappelle *Un Cabinet de Portraits* et *Un second Cabinet de Portraits*, recueils trop peu connus, mais de très haute tenue littéraire, qu'on doit à Ernest Tisserand.

L'établissement de Mme Antonia est une de ces maisons à destination spéciale — Jacques Roberti préfère les appeler « maisons de société » — qui font la gloire de la vieille ville hanséatique de Hambourg.

Neuf femmes de toutes races, provenant des pays les plus divers et des classes sociales les plus différentes, y dispensent à tout chaland leurs charmes tarifés, au mieux des intérêts de Mme Antonia.

Ce sont Natacha la Russe, Esther la Juive, Paulette la Parisienne, Lotte l'Allemande, Fatima l'Égyptienne, Frankie l'Américaine, Rachel l'Espagnole, Hahlilha la Marocaine et Sofia la Hongroise, qui finit par se marier avec le frère de Natacha, après avoir été la « prisonnière » de celle-ci.

Neuf femmes : neuf belles études de caractères, de pays, de milieux, de tempéraments et de réflexes sociaux.

La Corbeille de Ghislaine, poèmes, par André Berry (Firmin-Didot et C^{ie}).

On retrouve dans *La Corbeille de Ghislaine* toutes les belles qualités d'aérienne souplesse, d'émotion latente qui se rit d'elle-même, de jeune fraîcheur et d'ingénuité savante qui faisaient déjà tout le

charme de *Lais de Gascogne et d'Artois* et de *Chantefable de Murielle et d'Alain*.

Mais peut-être M. André Berry a-t-il tort de ne se complaire que dans les seuls mètres dont il a usé dans ses trois recueils de poèmes.

Leur emploi continu ne laisse pas, à la longue, de paraître monotone. Il finit même par lasser.

Icare, poèmes, par Lauro de Bosis, version française de A-Ferdinand Hérold, avec une préface de Romain Rolland. (Editions Claude Aveline.)

Qui ne connaît ce beau sonnet de Joachim du Bellay, l'un des plus beaux de *L'Olive*?

Si notre vie est moins qu'une jour-
[née

En l'éternel, si l'an qui fait le tour
Chasse nos jours sans espoir de
[retour,

Si périssable est toute chose née,
Que songes-tu, mon âme emprison-
[née?

Pourquoi te plaît l'obscur de notre
[jour,

Si pour voler en un plus clair
[séjour,

Tu as au dos l'aile bien empennée?



Là est le bien que tout esprit
[désire.

Là, le repos où tout le monde as-
[pire,

Là est l'amour, là, le plaisir en-
[côre;

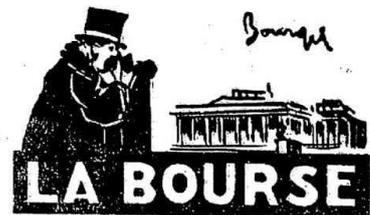
Là, ô mon âme, au plus haut ciel
[guidée,

Tu y pourrais reconnaître l'idée
De la beauté qu'en ce monde
[j'adore!

Ces admirables vers auraient pu servir d'épigraphe à l'œuvre posthume de Lauro de Bosis, jeune poète italien pour qui l'action était la sœur du rêve, et qui est mort pour lui.

René MARAN.

Lisez
"BEC et ONGLES"
pour être averti
sur tout et sur tous.



BANQUE DE FRANCE

L'Assemblée générale des actionnaires de la Banque de France s'est tenue, le 25 janvier, sous la présidence de M. C. Moret, gouverneur, qui a donné lecture au nom du Conseil général, du compte rendu des opérations pour l'exercice 1933.

Au cours d'une année marquée par la continuation de la crise économique et par de nouveaux désordres monétaires, la Banque a conformé strictement sa politique aux principes de l'étalon-or dont elle tient à affirmer, une fois de plus, la nécessité et l'efficacité.

Sous l'influence des mouvements de capitaux déterminés par la situation économique et financière de la France, comme par les événements mondiaux, l'encaisse or, du 24 décembre 1932 au 23 décembre 1933, a diminué de plus de 6 milliards; mais la proportion de cette encaisse au total des engagements à vue est demeurée relativement stable, passant même de 77,65 pour 100 à 78,86 p. 100.

Les approvisionnements de devises étrangères ont fléchi de 4 milliards à 927 millions.

Après de faibles variations en cours d'année, le solde du portefeuille d'escompte dépassait de 800 millions, au dernier bilan de 1933, celui du 24 décembre 1932.

Les versements de l'Etat, au titre d'impôts généraux ou spéciaux et de redevances, ainsi qu'à la Caisse autonome, ont atteint, pour l'année, le total de 99 millions et demi de francs.

Le dividende net de l'exercice 1933 a absorbé 36.500.000 francs. Il a été de 200 francs par action, de même qu'en 1932.

M. Gaston Bassot a présenté, en son nom et au nom du Collège de Censure, le rapport des censeurs.

L'assemblée a réélu MM. Félix Vernes, le baron Hottinguer et Camille Poulenc; elle a réélu censeur M. Gaston Bassot.